

NIVEAU :	ÉCOLE - GRANDE SECTION - COURS PRÉPARATOIRE
DISCIPLINE :	MAÎTRISE DU LANGAGE
CHAMP :	LANGAGE EN SITUATION ET COMMUNICATION
COMPÉTENCE :	Comprendre des consignes simples et complexes
MOTS CLÉS :	Compréhension ; Consignes ; Résolution de problèmes ; Situation collective

1. PRÉSENTATION

L'objectif poursuivi est d'évaluer la compréhension de consignes dans des tâches scolaires. Les consignes proposées imposent le traitement d'un lexique simple (colorier, entourer, dessiner) devant amener l'enfant à réaliser une ou plusieurs actions précises. Le support utilisé se présente sous la forme d'une image. La simplicité du support doit permettre de mieux appréhender la phase préliminaire de l'activité que constitue le traitement de la consigne.

L'évaluation se déroule en passation semi-collective de 6-12 enfants. Chaque élève dispose d'une feuille sur laquelle figurent l'image et de crayons de couleur (bleu, rose, vert, jaune). Il faut s'assurer avant de commencer que les enfants connaissent les couleurs qui seront utilisées, en demandant collectivement de les dénommer et de les montrer. Le temps de passation est en moyenne de 13 minutes par groupe.

2. CONSIGNES DE PASSATION

Dire aux enfants (consigne 1) :

« Sur la feuille, il y a une image (montrer). On voit un petit garçon qui donne à boire à un cheval (montrer) et une petite fille qui fait du jardinage. Vous allez bien écouter et, quand je vous le dirai, vous utiliserez les crayons de couleur pour faire ce que je vous demande. Écoutez bien : coloriez l'os dans l'assiette du chien. »

Laisser quelques secondes, puis répéter une nouvelle fois la consigne :

« Coloriez l'os dans l'assiette du chien. Maintenant, allez-y ! »

Ne pas aider les enfants qui ne semblent pas comprendre ou qui demandent des explications complémentaires. S'assurer que tous les enfants ont terminé puis passer à la consigne suivante.

Utiliser la même procédure pour les cinq autres consignes :

Consigne 2 : « Dessinez des lunettes de soleil au petit garçon. »

Consigne 3 : « Dessinez un soleil au-dessus du mur. »

Consigne 4 : « Dessinez des fleurs sur la robe de la petite fille puis un chapeau sur la tête du petit garçon. »

Consigne 5 : « Coloriez en vert les chaussettes de la petite fille puis entourez l'arrosoir. »

Consigne 6 : « Entourez en bleu la main qui ouvre le robinet et attachez le cheval à la barrière devant lui. »

3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

Pour chacune de ces consignes, quatre éléments d'observation peuvent être pris en compte.

- **Code 1** - Exécution entièrement correcte de la consigne.
- **Code 3** - Exécution partiellement correcte de la consigne : erreur de repérage ou erreur d'action.
- **Code 9** - Exécution totalement erronée de la consigne : les erreurs portent sur les deux dimensions (repérage et action).
- **Code 0** - Absence de réponse.

	Exemples d'erreurs de repérage	Exemples d'erreurs d'action
Consigne 1	Le chien est colorié en rouge.	L'assiette du chien est entourée.
Consigne 2	Des lunettes sont dessinées à la petite fille.	L'enfant colorie les yeux du petit garçon.
Consigne 3	Un soleil est au-dessus du cheval.	L'enfant entoure l'oiseau qui est au-dessus du mur.
Consigne 4	Un chapeau est dessiné sur la tête de la petite fille.	La robe est coloriée.
Consigne 5	Les chaussures du petit garçon sont coloriées en vert.	L'arrosoir est colorié.
Consigne 6	La main qui tient le verre est entourée.	La tête du cheval est entourée.

Les trois dernières consignes se présentent sous la forme d'une juxtaposition de deux actions identiques « *Dessinez des fleurs et un chapeau.* » ou différentes « *Coloriez en vert puis entourez.* ». Si une seule des deux actions est correcte, la réalisation est partiellement correcte. En revanche, pour la consigne « *Dessinez des fleurs sur la robe de la petite fille puis un chapeau sur la tête du petit garçon.* » si l'enfant ne dessine qu'une fleur, on peut considérer que c'est une consigne correctement comprise compte tenu de la taille du dessin.

Une vue plus synthétique des réponses de chaque élève peut être obtenue en utilisant la fiche « Synthèse des observations par élève » (cf. 6. SUPPORTS). Il est également intéressant de noter, dans la partie observations, les comportements particuliers : hésitation, demande d'aide, auto - correction, interruption... On pourra ainsi établir un profil individuel afin de visualiser les réussites (exécutions correctes) et ce qui doit être plus particulièrement revu ou travaillé dans diverses situations pédagogiques (exécutions partielles ou totalement erronées). Les exécutions partielles témoignent d'une certaine adaptation de l'enfant à la tâche, mais pointent des difficultés dans la prise en compte de l'ensemble des informations. Les exécutions totalement erronées signalent probablement des difficultés plus sévères dont il faut affiner l'analyse. Les absences de réponses ne peuvent être interprétées qu'après un entretien avec l'enfant et/ou une proposition de reprise de l'activité.

4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

Grande Section

Octobre

Dans l'ensemble les résultats sont d'un niveau élevé : 94 % de réussite pour « colorier l'os dans l'assiette du chien » et de 76 % à 80 % de réussite pour les consignes suivantes : « dessiner des lunettes de soleil au garçon », « dessiner un soleil au-dessus du mur » et « dessiner des fleurs sur la robe puis un chapeau... ». Les deux dernières consignes, « colorier en vert les chaussettes ... » et « entourer en bleu... » posent plus de problèmes, les taux de réussite étant respectivement de 67 % et 53 %. Ces deux consignes sont aussi les plus complexes en termes de quantité d'informations à traiter.

Mars

Globalement, une très forte majorité des enfants est en réussite, ce qui se traduit également par des taux faibles de réponses totalement erronées et d'absences de réponse. Toutefois, les performances varient selon les consignes. Les consignes 1, 2, 3 et 4 sont massivement réussies (par plus de 85 % des enfants). En revanche, les consignes 5 et 6 sont moins comprises (76 % et 60 % de réussite, respectivement). Ces performances plus faibles sont également associées à des réponses partiellement correctes. En conséquence, la longueur des énoncés des consignes et le nombre élevé d'informations à traiter semblent mettre une partie des enfants en difficulté.

Des explications moins générales peuvent également contribuer à comprendre les réponses partielles. Ainsi, à titre d'exemple, on constate un taux non négligeable d'absence de réponse (9 % environ) pour la consigne 2. Ceci s'explique par le fait que certains enfants assimilent l'action de dessiner à celle de colorier, ce qui les conduit à rechercher (sans succès) dans le dessin la présence de lunettes de soleil afin de les colorier. Par ailleurs, le fait que de nombreux enfants colorient les lunettes qu'ils viennent de dessiner pourrait correspondre à une confusion atténuée de la signification de ces deux termes. Leur alternance, dans le cadre de la passation de l'épreuve, contribue sans doute à nourrir cette confusion.

Juin

Les résultats sont globalement supérieurs à ceux obtenus à la fin mars pour l'ensemble des consignes. Les consignes 1, 2, 3 et 4 sont réussies par 90 % des enfants environ. Pour les consignes 5 et 6 les réussites sont en assez nette augmentation (respectivement 81 % et 65 %).

Cours Préparatoire

Octobre

Les résultats sont meilleurs que ceux de GSM pour tous les items. Le taux de réussite est élevé (environ de 95 %), sauf pour les consignes « colorier en vert les chaussettes ... » (86 %) et « entourer en bleu... » (77 %).

Mars

Les résultats du CP sont significativement supérieurs à ceux de la GS. Le pourcentage de réussite en CP est maximal pour toutes les consignes, sauf pour la consigne 6 pour lequel 34 % des enfants proposent une réponse partiellement correcte. Il en résulte que la compréhension de consignes mérite d'être évaluée et travaillée au CP.

Juin

Les résultats sont globalement assez stables entre fin mars et juin. Ils restent supérieurs à ceux de la GS en juin. La consigne 5 est réussie par 85 % des enfants et la consigne 6 par 73 % des enfants.

Fréquences par code selon le niveau et la date de passation

Consigne 1 - Colorie l'os	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	94,5	94,0	95,6	96,9	96,9	97,6
Code 3	4,0	3,8	3,6	2,1	1,9	1,8
Code 9	1,1	1,0	0,4	0,2	0,3	0,0
Code 0	0,5	1,2	0,4	0,7	0,9	0,6

Consigne 2 - des lunettes	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	76,6	86,2	89,3	93,7	97,2	95,5
Code 3	7,0	5,0	3,6	2,6	1,3	1,8
Code 9	2,0	0,0	0,6	0,0	0,3	0,3
Code 0	14,5	8,8	6,6	3,8	1,3	2,4

Consigne 3 - un soleil	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	79,8	86,8	88,5	94,6	89,9	94,6
Code 3	11,1	8,7	6,7	3,3	6,6	4,8
Code 9	2,3	0,6	0,9	0,5	0,0	0,0
Code 0	6,8	4,0	3,9	1,7	3,5	0,6

Consigne 4 - des fleurs	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	77,5	87,6	89,3	94,1	94,3	96,7
Code 3	14,7	8,0	7,6	4,5	5,4	2,4
Code 9	3,4	1,8	1,7	0,2	0,0	0,6
Code 0	4,4	2,6	1,4	1,2	0,3	0,3

Consigne 5 - chaussettes	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	66,5	76,4	80,7	85,7	87,4	82,7
Code 3	29,1	21,4	16,9	13,2	12,3	16,1
Code 9	3,3	1,7	1,9	0,7	0,0	0,9
Code 0	1,2	0,6	0,6	0,5	0,3	0,3

Consigne 6 - le cheval	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	52,5	60,9	65,0	76,4	64,2	73,1
Code 3	37,9	31,8	27,6	21,5	33,7	24,8
Code 9	7,9	5,6	6,6	1,0	1,6	1,2
Code 0	1,8	1,7	0,9	1,2	0,6	0,9

5. SITUATIONS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES

La compréhension de consignes n'est qu'un aspect de la compréhension du langage (oral à ce niveau de la scolarité). Comprendre des consignes n'est pas une fin en soi, mais cette compétence constitue une des conditions de la réussite des enfants dans bien des activités scolaires puisque la majorité d'entre elles est introduite par des consignes plus ou moins longues, plus ou moins complexes.

La consigne représente une forme particulière des discours prescriptifs ; elle condense, dans un énoncé en général bref et sans redondance, plusieurs types d'instructions : l'énoncé du problème à résoudre ou de la tâche à réaliser (aspect cognitif), la manière dont il convient de répondre (écrire, souligner, barrer, recopier, etc. : éléments moteurs et spatio-temporels). Elle peut être simple (tenant en une seule proposition) ou complexe (deux ou plusieurs propositions elles-mêmes coordonnées de manière plus ou moins complexe).

Comprendre des consignes, ce n'est pas seulement comprendre un court discours dans ses aspects syntaxiques et lexicaux. C'est aussi comprendre la fonction de cette phase de l'activité scolaire : c'est sur la base de ce court discours que l'on va devoir réaliser quelque chose, c'est le langage qui commande l'action (même si des éléments contextuels aident à élucider le sens des instructions entendues).

Les résultats des enfants dans les situations de compréhension de consignes peuvent naturellement être analysés en tant que tels, en vue par exemple, de repérer au sein de la classe, les difficultés de certains enfants dans ce domaine. Ils doivent surtout être mis en relation avec les résultats dans les autres domaines évalués. On peut chercher ainsi, à contrôler que les difficultés éventuellement repérées dans ces domaines ne sont pas dues à des difficultés liées à la compréhension des consignes qui les introduisent. Si tel est le cas, il est alors nécessaire de travailler sur ces difficultés initiales. Les propositions qui suivent visent à présenter des exemples d'activités pédagogiques susceptibles d'être mises en œuvre dans la classe.

Ces activités sont regroupées en trois domaines complémentaires :

- les activités orientées vers la réception des informations fournies par les consignes. On amènera les enfants à adopter une attitude particulière d'écoute, à s'approprier progressivement le lexique précis qui est habituellement utilisé pour introduire bon nombre d'activités scolaires. On développera leurs capacités à juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes (ce qui n'est pas un objectif en soi, mais une modalité de travail pour conduire à une activité réflexive sur la consigne) ;
- des activités centrées sur la production de consignes. L'objectif est alors d'amener les enfants à formuler/reformuler des consignes, à les réutiliser dans divers contextes, à créer des consignes adaptées aux contextes et aux objectifs poursuivis ;
- des activités orientées vers la stimulation de certains traitements cognitifs impliqués dans la compréhension de consignes. Diriger son attention, la gouverner, sélectionner les informations pertinentes, planifier et organiser son travail à partir de la consigne.

5.1. Domaine de la réception

5.1.1 Travailler l'écoute

L'objectif est que les enfants pratiquent une forme d'écoute particulière, précise. Écouter pour faire ensuite ce qui a été demandé, tout et seulement ce qui a été demandé, comme c'était demandé, et mettre en mémoire ces instructions en sachant qu'elles ne seront pas redites en cours de réalisation. L'enseignant aidera les enfants à repérer la phrase - consigne pour ce qu'elle est, et les conduira à adopter des attitudes propices à l'écoute :

- en instaurant des moments de silence ;
- en incitant les enfants à diriger leur regard vers l'adulte ;
- en mobilisant l'attention sur sa parole, sur le message verbal.

Les enfants adapteront progressivement leur comportement pour parvenir à une écoute « réflexe » des consignes. Diverses activités peuvent être proposées en ce sens, elles ne sont pas spécifiques à cet objectif.

Le jeu du téléphone : la maîtresse transmet une information à l'oreille d'un enfant qui doit la transmettre à son voisin, et ainsi de suite. Des comparaisons entre l'énoncé de départ et l'énoncé final peuvent conduire collectivement à repérer les différents types d'erreurs (phonologiques, sémantiques, syntaxiques) susceptibles d'expliquer les transformations du message. On peut complexifier l'énoncé de départ, organiser une « course » entre deux équipes, le but étant de transmettre le message le plus fidèlement et le plus rapidement possible.

Dans des activités diverses, l'analyse des productions peut déboucher sur un repérage des erreurs commises et une identification plus particulière de celles qui manifestent une non-prise en compte des éléments de la consigne.

5.1.2 Travailler le lexique des consignes

Les activités scolaires plus formelles comme le graphisme, les mathématiques, etc. sont souvent introduites par des consignes faisant appel à un lexique spécifique. Certains termes sont compris très tôt (faire une croix, découper, colorier, dessiner, bien que ces deux derniers verbes soient parfois confondus), d'autres posent davantage de difficultés : souligner, barrer, entourer, relier. Il est donc nécessaire, chaque fois que ces termes sont utilisés, de bien en élucider le sens.

Les situations de la vie quotidienne offrent de nombreuses occasions d'utiliser les termes essentiels dans les consignes : verbes d'action, noms des « outils », termes relatifs au temps (ordre) et aux positions dans l'espace. C'est parce que les mots auront été rencontrés et utilisés souvent en situation qu'ils feront sens. On peut en outre élaborer un « dictionnaire » du travail scolaire qui permettra de garder une trace de la signification de ces mots. L'affichage des symboles et d'exemples de réalisation permet de construire une mémoire collective à laquelle tous pourront se référer. On s'assurera de la transmission de classe en classe de ce type de référents.

5.1.3 Développer les capacités à juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes

On peut travailler les consignes dans le cadre d'activités consistant à juger de leur pertinence ou de leur faisabilité. L'intérêt de ces activités métacognitives est d'amener les enfants à développer leurs capacités de contrôle et ce faisant, à porter une attention plus grande à la forme et au contenu des consignes. A titre d'exemple, le jeu de « Jacques a dit » : l'enseignant propose des consignes non pertinentes dans le contexte (exemple : toute consigne sollicitant une activité non motrice) ou non réalisables (exemple : consigne donnée dans une langue inconnue ou consigne incomplète). On sera attentif aux enfants qui ne saisissent pas le problème et qui, en conséquence, sont parfois amenés à adopter un comportement d'imitation du groupe du groupe.

5.2. Domaine de la production de consignes

5.2.1 Reformuler des consignes

Souvent, surtout dans les petites classes, la consigne est donnée, explicitée, reformulée par l'enseignant qui facilite la compréhension ; ce travail doit progressivement être assuré par les enfants eux-mêmes qui en intérioriseront le principe. Il se fera de manière collective pendant un certain temps. On apprendra aux enfants à s'en passer, mais le maître restera attentif aux cas particuliers des enfants qui en auront encore besoin et interviendra auprès d'eux pour un échange de cette nature.

La reformulation constitue pour l'enseignant un bon indicateur de compréhension et de mémorisation de la consigne.

- Jeu de « devinettes ». L'enseignant montre le résultat d'une activité, les enfants doivent trouver des consignes liées à cette activité. Exemple : « *J'ai peint ce ballon en respectant une consigne précise, quelle était cette consigne ?* » Réponse : « *Peins les motifs dessinés sur ce ballon en utilisant 3 couleurs.* »
- Reformulation de règles de jeux.
- Reformulation de consignes à partir d'affichages des travaux d'une autre classe, des résultats d'un atelier.

5.2.2 Créer des consignes

On peut également dans des situations de jeux (devinettes, Jacques a dit) placer régulièrement les enfants en situation de donner des consignes et de juger de la correction de leur exécution.

Dans ce cadre, on sera attentif à proposer des situations qui obligent à mobiliser le lexique des positions dans l'espace, des relations dans le temps. Exemples :

- consignes de déplacement. Type tortue au sol (la tortue étant mimée par un élève) ;
- explication de l'utilisation d'un outil technologique. Le moulin à légumes (« Monte les trois éléments du moulin à légumes afin qu'il puisse fonctionner. ») ;
- énoncé des consignes de rangement en utilisant des termes génériques (« Range tous les couverts. ») ;
- jeu interactif entre enfants. À partir d'une configuration d'éléments connus de lui seul sur une feuille support, un enfant dicte des consignes qui doivent être exécutées par les autres. On enregistre les consignes énoncées. À partir des productions, on vérifie la validité des consignes proposées par l'élève et les résultats obtenus ;
- jeu de classement. Des jetons de forme, de taille, de couleur différentes sont proposés. On recherche les consignes permettant d'effectuer des classements de plus en plus complexes.

5.3. Domaine des compétences associées à la compréhension de consignes

La compréhension de consignes sollicite fortement l'attention des enfants, c'est-à-dire leur capacité à traiter plusieurs informations dans un temps court. Exécuter des consignes implique également de mémoriser et de planifier l'ensemble des actions à réaliser sur la base du traitement de l'information orale.

5.3.1 Diriger son attention

Le travail de recherche et de sélection des informations pertinentes (les mots clés) d'une consigne est important. On dira par exemple, à propos de la consigne « *Fais une croix sous le cheval.* » correspondant à un dessin représentant des animaux dans un jardin, « *Trouve le ou les mots qui te permettent de comprendre ce que tu as à faire.* ».

5.3.2 Planifier et organiser son travail à partir d'une consigne

Là encore, de nombreuses situations se référant à la vie de la classe peuvent servir de support pour planifier et organiser un travail à partir d'une consigne.

- Préparer ce dont on a besoin pour une activité d'EPS sur la base de la connaissance que l'on en a (ex : jeu du foulard), pour une recette de cuisine (ingrédients, ustensiles...) pour une sortie (goûter, trousse à pharmacie, matériel de jeu, etc.).
- Par exemple, après un travail préalable sur les recettes, la maîtresse dit « J'ai demandé à Julie, de poser sur la table les ustensiles nécessaires à la fabrication de la compote de pommes. A-t-elle bien répondu à la consigne ? ». On peut faire varier ce type de situations en préparant plusieurs tables, une seule d'entre elles présentant les objets correspondant à la consigne demandée.
- Jeu du « Qui est-ce ? ». Les enfants doivent deviner le personnage (ou l'objet « Qu'est-ce ? ») auquel pense le meneur de jeu. Ils posent des questions auxquelles le meneur de jeu ne peut répondre que « oui » ou « non ». Ce jeu qui peut se pratiquer dans un atelier de langage, conduit à devoir intégrer et coordonner plusieurs informations.
- Jeu à partir des prénoms. Par exemple, « Trouvez les prénoms des enfants de la classe qui s'écrivent avec plus de six lettres et un 'i'. »

Ces propositions doivent bien évidemment être complétées et aménagées selon les besoins. Ainsi le travail sur l'écoute est-il à aborder de façon plus globale. L'objectif est alors d'amener les enfants à s'écouter entre eux, à écouter l'enseignant ou un tiers (radio, magnétophone, etc.) pour répondre, réagir, redire, donner un point de vue, apporter la contradiction.

5.3.3 Activités complémentaires

Un travail plus général est à mettre en œuvre en parallèle aux activités qui sont proposées dans le domaine « compréhension de consignes ». Il s'agira d'envisager l'écoute dans sa globalité :

- écouter ses pairs et prendre en compte leur parole ;
- contribuer à la construction d'une histoire fabriquée à tour de rôle par accumulation (travail de l'écoute, de l'imaginaire, de la mémorisation) ;
- respecter la parole de l'autre.

L'enseignant peut matérialiser la prise de parole par circulation d'une marionnette, d'un bâton de parole. Il peut faire répéter exactement les propos entendus, inciter les élèves à donner leur avis, à argumenter, à admettre le point de vue de l'autre...

6. SUPPORTS

6.1. Support individuel : image du jardin

NOM :

PRÉNOM :

DATE :/...../.....



Nom et prénom de l'élève : _____

Niveau scolaire et classe : _____

Âge de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) : _____

Date de l'observation : _____

6.2. Synthèse des observations par élève

Compréhension de consignes (situation collective)

	Code 1 Exécution correcte	Code 3 Exécution partielle	Code 9 Exécution erronée	Code 0 Aucune réponse	Observations
Consigne 1					
Consigne 2					
Consigne 3					
Consigne 4					
Consigne 5					
Consigne 6					

(Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves)